



## Sommaire du bulletin

<b>Éditorial .....</b>	<b>1</b>	<b>III- La vie de notre université.....</b>	<b>10</b>
<b>I - La vie de l'ASAP.....</b>	<b>2</b>	<b>IV – Hommages.....</b>	<b>12</b>
<b>II - Chroniques .....</b>	<b>6</b>	<b>V - Carnet.....</b>	<b>16</b>

## Éditorial

Ce bulletin de l'ASAP témoigne de l'activité intense de notre association. Les ateliers ont repris une activité normale, un nouvel atelier Théâtre se met en place, des manifestations de toute sorte sont organisées (concert d'automne, visites de musées, conférences, etc.). Les commissions « solidarité », « archives et mémoires », « patrimoine scientifique » sont très actives et mènent à bien des chantiers et des dossiers importants.

Tout cela est rappelé dans notre première thématique, la Vie de l'ASAP. Toute cette activité contribue à notre bien vivre et au renforcement des liens entre nous, mais aussi à la vie de notre université. C'est le fruit du travail de tous, et tout particulièrement des animateurs des différents groupes, mais aussi de celui mené pendant dix ans par notre président Jacques DUVEAU. Avec les grandes qualités qui sont les siennes (l'écoute, la disponibilité, l'opiniâtreté, la vision ambitieuse de l'ASAP et bien d'autres encore), il a permis que l'ASAP se développe, et un signe fort de cette vigueur est que nous avons bien surmonté les moments difficiles de la pandémie. Celle-ci n'est pas terminée mais je suis certain que nous continuerons à être très actifs. Les projets ne manquent pas, et on a aussi besoin de nouvelles bonnes volontés pour les porter et renforcer les équipes. Quelques appels sont lancés au cours du texte.

On fêtera Jacques dignement, lors du rendez-vous convivial du 20 janvier. Vous découvrirez dans ce texte une nouvelle façon d'organiser la convivialité et la rencontre de tous, avec Caf'Conc.

Une seconde thématique est consacrée à des chroniques qui permettent de découvrir des activités de l'ASAP, d'ouvrir de nouveaux horizons, de mieux connaître des trésors de notre région. Cette rubrique a vocation à accueillir tous ceux qui peuvent nous proposer un petit texte. Dans ce bulletin elles tournent autour d'actions valorisant notre patrimoine scientifique, d'une présentation des nos conférences 17-19, pour ceux notamment qui n'ont pas pu assister à ces conférences, et de la découverte d'un des grands architectes de la ville nouvelle de Villeneuve d'Ascq, Jean-Pierre WATEL.

Une troisième et nouvelle thématique est proposée, sur la vie de notre université. Dans ce bulletin on fait une présentation de la nouvelle université de Lille, établissement mis en place le 1<sup>er</sup> janvier 2022.

Enfin des amis très chers nous ont quittés. Nous leur rendons hommage pour leur dévouement au sein de l'ASAP et au cours de leur riche carrière pour notre belle université.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.

Philippe ROLLET, Président de l'ASAP

## I - La vie de l'ASAP

### CAF'CONC

Partager de bons moments de convivialité tout au long de l'année !

Le moment de convivialité qui a suivi l'assemblée générale a été l'occasion de se retrouver, dans une ambiance festive, avec une animation musicale (merci à Patrice SERNICLAY qui nous a régales de morceaux choisis de jazz avec son saxophone).



Tous les adhérents ont été heureux de se retrouver et il est important que l'on puisse se rencontrer, tous, d'une façon plus large que dans les activités habituelles.

On organisera cette année des Caf' Conc, une nouvelle façon de se retrouver tous autour de la convivialité et du sourire.

**Caf' Conc :** ce sera une animation musicale pour chanter et danser, des sketches, la présentation d'activités (expo, réalisations des membres de l'ASAP, chant, théâtre), le tout autour d'un goûter «auberge espagnole» auquel chacun apporte sa part. Objectif : se retrouver pour partager un moment festif, gourmand et dansant.

Premier rendez-vous le 20 janvier après-midi pour partager galettes et bons vœux.

Notez la date dès à présent ! On envisage deux autres Caf' Conc au cours de l'année. Patrice SERNICLAY a accepté de porter ce beau projet !

### Les ateliers

Nos activités reprennent et chacun est heureux de retrouver les amis de l'ASAP. L'activité de l'ASAP est multiple et intense, pour le plaisir et le bien-être de chacun. Les ateliers sont repartis !

- Chorale, Jeux Mémoire, Patchwork - Travaux d'aiguilles, Travaux Manuels, Peinture, Aquarelle, Céramique, Terre Sculpture.
- Informatique, Bureautique
- Sport « entretien de la forme » et le yoga.
- Sorties pédestres
- Sans compter, les expositions. les conférences !

Un nouvel atelier théâtre a été mis en place : et si on faisait l'acteur ? A l'initiative de Patrice SERNICLAY. En voici la présentation.

Apprendre à raconter des histoires, jouer des sketches comiques de quelques minutes, et pourquoi

pas aller plus loin en équipe et monter une pièce de théâtre ?

On en a tous rêvé un jour. Alphonse et Zulma, quel régal !

L'ASAP vous propose de passer du rêve à la réalité. Avec le concours d'un artiste professionnel pour nous guider, nous sommes quelques-uns à vouloir essayer. Sans prétention, juste pour passer un bon moment de rires partagés.

Et pourquoi pas d'autres nouveaux ateliers ?

Notre association a accueilli de nouveaux adhérents, c'est peut-être l'occasion pour eux ou pour les anciens de proposer de nouvelles activités. La démarche est simple : une proposition au président de l'ASAP qui en discute avec le bureau, envoi d'un message à l'ensemble des adhérents. Alors pourquoi pas autour de nos passions : cinéma, lecture....et bien d'autres choses.

### Mémoire orale et archives de l'université

Ces commissions sont animées par Bernard et Marie-Thérèse POURPRIX. On sait l'importance de garder la mémoire de tout ce qui a fait l'Université de Lille. Son histoire est très riche, et à travers elle ce sont nos racines, nos valeurs que l'on apprécie.

#### Archives

Un très important travail vient d'être achevé. Les archives papier et photos papier ont été transférées dans une salle du A3 le 29 octobre dernier par le service logistique en présence de Marie Lefèvre, archiviste. Les guides de l'étudiant sont aussi

désormais sous la responsabilité de l'archiviste de l'université, très attachée à ce que l'université en dispose et qui les conservera dans son bureau.

Ces archives resteront accessibles pour nous en sa présence. On retrouvera sur le site de l'ASAP (<https://asap.univ-lille.fr/spip.php?article617>) une présentation du travail effectué. Une nouvelle fois, l'ASAP apporte beaucoup à son université. Il fallait beaucoup de rigueur, de volonté, d'opiniâtreté pour aboutir.

Le Groupe Archives continue. Il reste des archives à trier et classer, des documents (en particulier des cours) de la part de collègues. Le travail de

sensibilisation est important ; comment, en lien avec les archivistes, sensibiliser les personnels à la nécessité de conserver les documents importants, sous forme papier ou numérique ?

Les bonnes volontés sont bienvenues.

### Mémoire orale

Le travail intense se poursuit lui aussi et l'un des enjeux est qu'il puisse s'étendre à l'ensemble de l'université, au domaine de la santé, des arts de la littérature et des sciences humaines . La aussi les bonnes volontés et les bonnes idées sont bienvenues.

## Le Prix André Lebrun

Rappelons que le Prix André Lebrun de la «Formation Tout au Long de la Vie» a pour but de mettre en valeur la formation continue et les réussites qu'elle permet, ceux qui, par cette formation ont pu avancer dans un projet personnel et professionnel. On valorise ainsi l'important travail fait par notre université, et tous les acteurs, formateurs et conseillers, de la formation continue.

Pour cette année universitaire (2021-2022), l'ASAP met en place deux prix, d'un montant de 1200 €, chacun. Ils sont destinés à des candidats de deux niveaux de formation :

- -niveau 1 : Bac+2, Bac+3 (DUT, licence, ...)

- -niveau 2 : Bac+5 et au-delà (Master2, diplôme d'ingénieur, ...).

Peuvent candidater tous les auditeurs de la formation continue de l'Université de Lille, en fin de parcours d'un diplôme national (ou d'une formation inscrite au Répertoire National des Certifications Professionnelles, RNCP) ou ayant obtenu un diplôme ou une certification par la VAE.

Les dossiers de candidature devront être déposés avant le 30 mars 2022, le jury présidé par Pierre. LOUIS auditionnera les candidats le 28 avril et les prix seront remis au cours de notre assemblée générale.

## Solidarité

La solidarité est une dimension importante des valeurs que porte l'ASAP. Elle s'exerce envers nos adhérents, mais aussi envers les étudiants. La commission est animée par Alain D'HUYSSER, Danièle LEFEBVRE et Marie-Paule QUÉTU.

### La solidarité envers les anciens.

La commission solidarité de l'ASAP organise des permanences téléphoniques de contact avec nos adhérents isolés ou n'ayant pas donné signe de vie depuis longtemps. Elle a besoin de bénévoles, qui ne sont pas nécessairement des membres de la commission.

Chaque année nous offrons des chocolats aux aînés de plus de 80 ans; il y a 137 adhérents de plus de 80 ans, seuls ou en couple. Si des envois se font par la poste, on souhaite que ce soit l'occasion de contacts, et les bonnes volontés sont recherchées pour offrir directement ces chocolats aux aînés qui habitent à proximité des adhérents. Au final 113 boîtes auront été distribuées.

La commission réalise aussi un journal « le Lien de

l'ASAP ». Il est destiné aux adhérents qui n'ont pas Internet. Depuis la parution de notre dernier Bulletin, 4 numéros du Lien de l'ASAP leur ont été envoyés. Des membres de la commission Solidarités vont téléphoner aux destinataires du Lien, prendre de leurs nouvelles puisqu'ils ne peuvent s'exprimer par mél - et demander leur avis sur le maintien de cette publication.

On travaille aussi sur la problématique du logement partagé.

D'autres actions sont sans doute envisageables et les propositions sont bienvenues.

### La solidarité envers les étudiants

Elle s'exerce en lien avec les services de l'université. Le soutien aux étudiants en situation de handicap permet du tutorat pédagogique et méthodologique, et de l'accompagnement lors des examens. Là aussi nous avons besoin de volontaires pour mener à bien cette action.

La crise sanitaire a tout à la fois mis en lumière et exacerbé la précarité de nombreux étudiants et les conditions très difficiles qu'ils vivent en matière de santé, d'alimentation, de logement. Des actions importantes sont menées par l'université, avec le



soutien d'associations. L'ASAP en fait partie et à partir de dons d'adhérents soutient cette année le secours populaire (don de 1500 €), pour les actions menées par son antenne « étudiants » sur les sites de l'Université de Lille, les restos du cœur (1500 €) pour leurs actions auprès de nos étudiants, et l'association « Pangéa » (1000 €) qui accompagnent

des étudiants étrangers en situation de précarité, des étudiants réfugiés notamment.

Dans le cadre des 17/19 de l'ASAP, une rencontre a eu lieu le mardi 7 décembre pour présenter toutes les possibilités d'aide, de soutien et d'accompagnement des étudiants, en particulier les étudiants réfugiés et les étudiants en situation de handicap ; par exemple bénévolat au sein des banques alimentaires, collectes en grande surface (SPF et Restos du Cœur), accueil pour un repas, un week-end, participation à des activités communes...

### Collecte de médicaments pour le Liban

La collecte a remporté un grand succès. Les médicaments ont été contrôlés par un adhérent médecin puis emballés par 8 volontaires dans 3 grands cartons (photo ci-contre), au P7 mardi 30 novembre. Ils se sont envolés pour le Liban le lendemain. Un grand bravo pour cette opération menée à l'initiative de Michel WARTEL.

Un « quatre pages » spécial (info ASAP) consacré à la solidarité sera bientôt réalisé pour décrire précisément les activités et les besoins.

N'oubliez pas, pour la Solidarité entre adhérents de l'ASAP ou avec les étudiants, un seul mél:

**asa-solidarites@univ-lille.fr**

## Activités culturelles

### Vive la musique

Nous avons renoué avec la tradition bienvenue du concert d'automne. Grâce à Monique VINDEVOGHEL nous aurons eu le plaisir, au moment où vous lirez ce bulletin, d'écouter de la musique de chambre avec des œuvres de compositeurs classiques (Wolfgang Amadeus Mozart, Carl Maria von Weber, Ludwig van Beethoven), mais aussi post romantique comme Gabriel Fauré, Claude Debussy et de découvrir des œuvres plus récentes comme celles de Rebecca Clarke sans oublier le clin d'œil à une musique de film bien connue des années 70 ! Merci aux membres de l'Université de Lille qui ont joué avec les musiciens de l'association de musique de chambre Ch'ti Cambristi, dont ils font partie.

### Et deux visites de musée en janvier

Deux expositions à découvrir dans des lieux emblématiques et magiques de notre région, à l'initiative d'Annie RICBOURG

- L'exposition Paul KLEE au LaM le mercredi 12 janvier 2022 (10h)

« Représenté dans la collection permanente du LaM par trois œuvres issues de la donation Masurel, Paul Klee (1879-1940) est l'un des

rare artistes incontournables du fonds d'art moderne à ne pas avoir encore fait l'objet d'une exposition monographique.

À cette occasion, le musée pose un regard inédit sur son œuvre en mettant en lumière son intérêt pour la question des « origines de l'art »

- L'exposition « Les Louvre de Pablo PICASSO » le jeudi 13 janvier 2022 (10h45)

« Ils se sont aimés, influencés, fâchés, retrouvés... L'exposition Les Louvre de Pablo Picasso raconte l'histoire d'une rencontre entre deux titans : d'un côté l'un des plus célèbres artistes de tous les temps et de l'autre, l'un des plus grands musées du monde. Picasso et le Louvre, le Louvre et Picasso, c'est une relation tumultueuse de plus d'un siècle qui a marqué l'histoire de l'artiste et du musée. Dans un double parcours de plus de 450 œuvres et documents, mêlant peintures, sculptures, céramiques, dessins, gravures, photographies et archives, l'exposition se penche sur cette histoire atypique. Elle porte un nouveau regard sur l'homme et l'artiste Picasso, aussi bien que sur le Louvre ».

Inscrivez vous auprès de Joane.

## Marches, randos et balades de l'ASAP depuis la rentrée

Depuis la rentrée de septembre, ont été organisées un certain nombre de sorties qui ont rassemblé nos vaillants marcheurs de l'ASAP.

- Le jeudi 9 septembre, Jacques DUVEAU nous a emmenés le long et dans les environs du canal de l'Espierres (Estaimpuis, Belgique). Il faisait beau au début, mais ça s'est un peu gâté vers la fin. Heureusement, nous étions alors presque arrivés à la buvette-terminus de la promenade. Une bière bien fraîche a été la bienvenue !



- Le vendredi 24 septembre (photo ci-dessus), Françoise VERRIER nous invitait à une promenade en Pévèle, à la découverte des fermes et brasseries dans et autour du village de Landas (à côté d'Orchies). Très jolie campagne et beau temps, malgré quand même une petite rincée en fin de parcours. À l'heure du midi, ceux qui le souhaitaient (et qui s'étaient inscrits) ont pu se retrouver autour d'un délicieux et chaleureux repas au restaurant *La Couturette*.

- Le jeudi 30 septembre, c'était Pierre LECOUFFE qui guidait un groupe de marcheurs dans une boucle à travers la Pévèle.

-Le jeudi 8 octobre, Bernard BELSOT concrétisait (enfin !) une sortie au mont de l'Enclus (Belgique), promenade programmée de longue date et remise plusieurs fois, Covid oblige !

- Le 14 octobre, un infatigable Pierre LECOUFFE nous proposait une boucle entre Péronne et Sainghin-en-Mélantois.

-Le 12 novembre (photo ci-contre), était programmée une marche au départ de Wambrechies, animée par Jacques DUVEAU. Cependant, Jacques n'étant pas très en forme depuis quelques semaines, il a passé le relais à

François-Xavier et Monique SAUVAGE qui ont proposé un très prosaïque tour du lac du Héron à Villeneuve-d'Ascq.

-Le 18 novembre, Geneviève CRESSON nous entraînait dans une découverte d'Hellemmes, centrée sur ses parcs et espaces verts. C'était en fait la suite d'une précédente promenade remontant à environ deux ans !

-Le 19 novembre, Marie-Paule QUÉTU innovait en nous proposant une découverte en vélo des maisons de l'architecte Jean-Pierre Watel sur Villeneuve-d'Ascq, du quartier du Triolo au quartier du Château en passant par Brigode. Malheureusement, cette sortie n'a pas eu lieu (conditions météo...) et sera sans doute à nouveau proposée au printemps prochain. Lire l'article sur Jean-Pierre Watel un peu plus loin.

-Le vendredi 26 novembre, Bernard BELSOT nous invitait à une promenade sur un circuit de « voyettes » au départ de Fretin. Hélas, la météo n'était décidément (une fois de plus) pas de notre côté et il a fallu annuler et remettre à un prochain épisode...

Toutes ces sorties nous ont fait beaucoup de bien après toutes ces longues périodes d'inactivité à la sauce Covid ! Et quel plaisir de nous retrouver ou de faire connaissance avec d'anciens ou de nouveaux marcheurs...



Le programme du 1<sup>er</sup> trimestre 2022 est en cours d'élaboration et sera bientôt publié sur le site de l'ASAP. Chaussez vos baskets ou chaussures de marche et rejoignez le gang : vous ne serez certainement pas déçus !

François-Xavier SAUVAGE

## II - Chroniques

### Pourquoi pas une petite visite à LILLIAD ?



Vous savez sans doute que l'ASAP dispose de deux vitrines d'exposition permanente.

Elles sont situées à la cafétéria de Lilliad, sur votre droite en entrant après avoir franchi quelques marches.

Nous y exposons des objets en rapport avec la thématique des expositions de l'université ou selon le thème des conférences données à Lilliad.

Ainsi, à l'occasion de la rentrée culturelle de l'université, notamment l'exposition *Des incroyables modèles du Dr Auzoux*, nous avons consacré une vitrine à des modèles non exposés à *La Ferme d'en Haut*, grâce à des modèles que Sophie Braun nous a procurés.

L'autre vitrine est consacrée traditionnellement à des appareils de physique ou chimie. Ainsi, actuellement, ce sont des appareils d'optique qui trônent dans la vitrine de droite.

De haut en bas, nous trouvons :

sur l'étagère du haut : les anneaux de Newton, deux prismes sur pied de Hoffman, un anorthoscope et un chromatrope ou disque de Newton ;

sur l'étagère inférieure : les deux miroirs de Jamin, un optomètre et un miroir sphérique ;

enfin, au bas de la vitrine, nous découvrons un porte-miroir et une lanterne magique.

Tous ces objets datent de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ils sont tous présents sur le site : [phymuse.univ-lille.fr](http://phymuse.univ-lille.fr), dans la rubrique *Optique*.

Vous y trouverez toutes les explications nécessaires à leur fonctionnement.

À partir du 30 octobre, les objets de ces vitrines seront remplacés par des appareils en rapport avec le *GDR Ondes* qui se tiendra les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre à Lilliad.

Nous remercions Sophie Braun pour son aide à l'installation de tous ces objets.

Nous remercions également tous nos complices : C. DRUON, R. JOSSIEN, D. LECLERCQ, J. NOYEN, sans oublier l'initiateur de cette activité en la personne de G. SEGUIER.



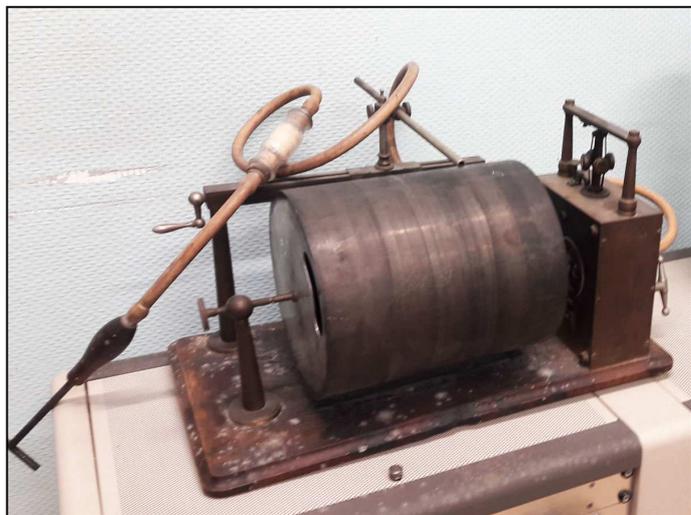
Pour la commission Patrimoine  
Jean-Claude PESANT

### Actualités sur la collection des anciens appareils scientifiques : le 1370<sup>e</sup> appareil

Au mois de juillet dernier, j'ai été contacté par Jean-Yves Schonseck qui travaille à la direction générale déléguée au numérique de l'Université de Lille (Pont-de-Bois, ancien Lille 3). Il m'informait qu'il disposait d'anciens appareils acoustiques ayant

appartenu au laboratoire de langues. Il détenait ces appareils suite au décès d'un de ses collègues qui lui-même les avait stockés dans son bureau pour éviter leur disparition. M. Schonseck voulait savoir si ces instruments méritaient d'être sauvés car il était

prévu de mettre à la benne prochainement les appareils inutilisés. Il y avait trois appareils dont deux très anciens et surtout le kymographe présenté sur la photo ci-dessous.



Il s'agit d'un enregistreur de sons qui était en particulier utilisé pour l'analyse phonétique dans les laboratoires de langues. Il se compose d'un tambour cylindrique d'axe horizontal dont la rotation est commandée par un mécanisme d'horlogerie que l'on remonte à l'aide d'une clé. On enroule sur ce tambour une feuille de papier enduite de noir de fumée. Un chariot supporte deux stylets, disparus sur cet appareil, qui tracent des courbes liées au signal sonore à étudier.

La photo ci-contre montre une personne en train d'utiliser un kymographe pour enregistrer les sons qu'il émet en parlant.

On remarque que la personne est équipée de deux capteurs, l'un dans la bouche, l'autre dans le nez. Ces capteurs permettent d'envoyer les vibrations de l'air provenant de la bouche et du nez, dans des tuyaux, vers le kymographe. À l'extrémité de chaque tuyau, un transducteur transforme les vibrations de

l'air en vibrations mécaniques d'une paroi. Un stylet fixé sur cette paroi, voit sa pointe vibrer au même rythme, et trace sur le papier noirci un enregistrement correspondant au signal sonore. Lorsque l'enregistrement est terminé, la feuille est enlevée du rouleau puis enduite d'un vernis protecteur. On obtient ainsi une sauvegarde papier de l'enregistrement sonore.

Un document de 1924 : « Principes de phonétique expérimentale » par l'abbé P.-J. Rousselot, décrit de façon très détaillée le fonctionnement de divers instruments dont celui de ce kymographe.



Cet appareil méritait donc vraiment d'être sauvé de la benne car d'une part il fait partie du patrimoine de notre université, et d'autre part il n'y avait pas encore dans nos collections d'appareils acoustiques enregistreurs.

Christian DRUON

avec la complicité de : R. JOSSIEN, D. LECLERCQ, J. NOYEN, J.-C. PESANT et le fondateur de cette collection, G. SEGUIER.

## La bifurcation systémique (17-19 du 21 septembre 2021)

Le début du XXI<sup>e</sup> siècle est caractérisé, partout dans le monde, par une contestation du "système" à l'occasion de tout événement social, politique, environnemental, financier et maintenant sanitaire.

Partout, les jeunes sans emploi ainsi que les populations en plein désarroi devant un monde dans lequel elles ne trouvent pas leur place se lèvent pour exiger le changement, obtiennent parfois que les "élites dégagent" mais les contraintes demeurent. Comme si le système absorbait tout changement, pouvait se réguler automatiquement.

Mais n'était-ce pas la définition même d'un système ! A fortiori, pour le système capitaliste, il a été marchand, industriel, tertiaire, libéral, étatique ; il est désormais financier ou il-libéral (\*) ou chinois ou

numérique... ? Ce "système capitaliste" est certainement en mutation depuis quelque temps, mais "pendant la mutation, le serpent est aveugle" selon l'image naturaliste d'Ernst Jünger !

Mais l'année 2020 amène à entrouvrir les yeux, sidérés par cette crise sanitaire et ses multiples conséquences : bien sûr sanitaires et hospitalières, mais aussi économiques en termes d'activités remises en cause, d'emploi et de revenus, les "normes" financières publiques disparaissent, les relations sociales sont à réinventer dans le même temps où chacun se retrouve face à lui-même.

Sans oublier que cette année 2020 s'inscrit toujours dans une période marquée par les violences terroristes et restera aussi une année particulière

dans le domaine politique avec, certes, les élections américaines mais aussi, dans de nombreux pays, des manifestations reliées ou non à des élections perçues comme des "farces".

Enfin, dans le domaine des relations internationales la mondialisation est remise en cause et les interdépendances notamment économiques sont réévaluées (tourisme, redécouverte des vulnérabilités d'approvisionnements...).

Cette crise de 2020 permet en fait de rendre apparentes des évolutions sourdes, déniées ou diffuses, à l'œuvre depuis des décennies.

Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle et le début du XXI<sup>e</sup> siècle coïncident des mutations technologiques et scientifiques, des mutations démographiques, des évolutions politiques et culturelles et des enjeux planétaires, notamment environnementaux.

Il n'est pas impossible que ces mutations, du fait de leur importance et de leur simultanéité, soient à l'origine d'une transformation de ce "système" tant espérée !

Le capitalisme comme d'autres systèmes avant lui peut connaître une "bifurcation" (I. Prigogine), causée par une variation marginale d'un de ses éléments, point critique dans son évolution, qui rend possible un nouvel état, l'apparition d'un nouveau système qui se réorganise à un niveau plus complexe.

Comme pour tous les systèmes anthropologiques qui l'ont précédé, la mutation s'étale alors sur de nombreuses décennies sans que chacun en perçoive immédiatement le sens.

La principale évolution susceptible d'avoir fait basculer le monde dans une nouvelle logique est la "révolution numérique" en 1989 avec l'invention d'Internet. C'est un nouveau système qui se met en place passant d'une logique de concentration et d'accumulation à une logique de diffusion et de distribution.

Toutes les sociétés se sont, dans l'histoire, organisées rationnellement pour lutter contre ce qui limitait leur développement, le "facteur rare".

Or, le "Capital" n'est plus ce qui limite le développement des sociétés contemporaines !

Il importe désormais de savoir que produire ? qu'échanger ? avec qui ? pour qui ? comment ?

Dans une société de la communication, ce ne serait plus l'acte de production qui serait directeur mais l'acte de conception, de traitement de l'information et de mise en réseau. Ce qui a de la Valeur n'est plus la "force de travail" mais la qualité de la Relation humaine avec les autres, avec la Nature, avec la matière,... relation qui permet l'échange de savoirs et donc l'innovation.

Plus généralement, ce sont tous les éléments et structures du système qui sont à réinventer dans ce passage de la société capitaliste à la société "cognitive".

Il s'agit de renouer avec les grands débats entre philosophes, économistes, sociologues..., comme au XVIII<sup>e</sup> siècle lorsqu'il avait fallu poser les bases de la dynamique du capitalisme, pour redéfinir d'abord la Valeur puis les principes de la répartition, comme préalable à la production, sur la base de la définition des besoins et du temps.

Ce sont ces questions qui sont à nouveau posées et encore non résolues : la place du travail, sa Valeur, les nécessaires activités humaines, leur rémunération, la répartition de la Plus-Value, mais aussi désormais la légitimité du Pouvoir, le rôle de la connaissance, de la science, la place des réseaux, leur éventuel contrôle ?

Les réponses qui seront progressivement apportées permettront de nouvelles dynamiques de développement dans une nouvelle société cognitive. Il s'agit de comprendre les variations significatives qui déterminent une transformation irréversible de la complexité de nos sociétés humaines contemporaines.

Jean-François STEVENS

(\*) *"Qui est opposé au libéralisme politique, à ses principaux fondements, tels que la séparation des pouvoirs, l'indépendance de la justice, l'État de droit et les libertés individuelles".*

### Les temps dangereux de la démocratie américaine (17-19 du 30 septembre 2021)

En 2021 de très nombreuses analyses ont mis en évidence les dangers qui menacent la démocratie américaine, depuis plusieurs décennies.

L'élection de Donald Trump et surtout les contestations violentes lors de l'élection de Joe Biden en 2020 en sont les marques les plus significatives.

Le parti Républicain depuis les années 1960 est devenu de plus en plus conservateur, défendant les droits des États contre le Gouvernement fédéral,

revitalisant un activisme de droite à l'occasion de l'élection de Barack Obama en 2009.

Des mouvements populaires ont surgi, des émeutiers ont tenté dans plusieurs États de défier le Gouvernement fédéral – le *Tea Party* en 2009 – le plus récent étant le 6 janvier l'invasion du Capitole à Washington.

Les États-Unis, « pays fantasmé autant qu'une réalité », selon le politologue Dick Howard, sont un pays divisé où les tensions raciales sont un des

facteurs les plus visibles. L'émergence des minorités, latino-américaines, asiatiques, ont conduit plusieurs États à des mesures qui risquent de pervertir le fonctionnement de la démocratie. Ainsi des mesures électorales comme le redécoupage des circonscriptions, l'identification discriminatoire des électeurs, sont dénoncées par les institutions de défense des droits civiques, une carte recensant les « groupes de la haine, mouvements d'extrême droite,

suprématises, néoconfédérés, néonazis,... » est publiée régulièrement.

La critique du racisme présentée dans l'enseignement est même combattue dans plusieurs États, Arkansas, Louisiane, Texas, entre autres.

L'année 2022 verra les élections de mi-mandat, susceptibles d'attiser encore les divisions.

Françoise MARCHAND

## Naissance et l'affirmation de l'Etat enseignant (1802-1815) (17-19 du 25 novembre 2021)

La constitution d'un système d'instruction publique constitue une part importante de l'œuvre civile de Napoléon I que les ouvrages anciens d'A. Aulard et de Ch. Schmidt ont longuement étudiée. Les diverses manifestations scientifiques organisées à partir de 2002 pour célébrer le bicentenaire des lycées, celui des recteurs et enfin celui du baccalauréat, les publications qui en sont issues, ont contribué au renouvellement des problématiques et modifié notre regard sur l'œuvre napoléonienne. Elles nous permettent de réexaminer quelques aspects de cette période clé de l'histoire de nos institutions scolaires au prisme de trois interrogations. Napoléon et ses législateurs ont-ils fait table rase du passé ? Leurs efforts pour construire un nouveau système d'instruction dont le lycée était la pièce essentielle ont-t-ils été couronnés de succès ? Enfin ce système et son établissement phare ont-ils survécu à la chute de l'Empire ? Mais au préalable, il convient de rappeler la chronologie et le contenu des dispositions arrêtées pendant le Consulat et l'Empire.

### Les grandes étapes de l'organisation scolaire napoléonienne

Première étape de la politique napoléonienne, la loi du 11 floréal an X (1<sup>er</sup> mai 1802) se fixant pour objectif de réorganiser l'ensemble du système d'éducation sur la base d'un réseau unique et hiérarchisé d'établissements composé d'écoles communales, d'écoles secondaires établies aux frais des communes ou des particulier, de lycées entretenus aux frais du trésor public, d'écoles spéciales également entretenues aux frais du trésor public. Cette loi est un texte de compromis entre la liberté sans restriction et la mainmise de l'Etat sur l'enseignement. En effet tout en affirmant le rôle de l'Etat, elle ne revenait pas sur le principe de la liberté de l'enseignement reconnu par la Constitution de l'an III, les particuliers pouvant ouvrir des écoles secondaires. Second point : le gouvernement renonçait à un financement national et à une organisation centralisée de l'enseignement primaire dont la responsabilité était laissée aux autorités locales. Enfin, c'était dans le domaine de l'enseignement secondaire que l'action de l'Etat

était la plus évidente avec la création des lycées dont on voulait d'emblée faire la clé de voûte du nouveau système d'instruction.

Seconde phase : la loi du 10 mai 1806 et le décret du 17 mars 1808 exprimant la volonté napoléonienne de fonder « un corps chargé exclusivement de l'enseignement et de l'instruction publique » sous le nom d'Université impériale. Désormais, aucune école à l'exception des séminaires ne pouvait être ouverte hors de l'Université et sans l'autorisation de son chef, le Grand-Maître. Le système unique et hiérarchisé d'établissements était reconduit avec quelques modifications : les écoles primaires apprenant à lire, à écrire et quelques éléments du calcul, les pensions tenues par des maîtres particuliers consacrées à des études moins fortes que celles des institutions, les institutions tenues par des instituteurs particuliers où l'enseignement se rapproche de celui des collèges, les collèges ou écoles secondaires communales donnant les éléments des langues anciennes, les premiers principes de l'histoire et des sciences, les lycées enseignant les langues anciennes, l'histoire, la rhétorique, la logique et les éléments des sciences mathématiques et physiques, les facultés enseignant les sciences approfondies et délivrant les grades (baccalauréat, licence, doctorat).

Le corps enseignant était astreint à des engagements à l'égard de l'Etat aliénant une partie de sa liberté. Une puissante armature administrative avec à sa tête un grand maître de l'Université était organisée. Enfin, le régime de semi-liberté de l'enseignement en vigueur depuis la loi du 11 floréal an X était maintenu avec la reconnaissance des institutions et des pensions tenues par des maîtres particuliers mais aussi d'écoles secondaires ecclésiastiques ou petits séminaires. Leur concurrence, et en particulier celle des petits séminaires, est à l'origine de la troisième phase.

Publié le 15 novembre 1811, le décret « concernant le régime de l'Université » se donnait pour objectif d'instaurer ce qu'Aulard a dénommé le *blocus universitaire*. A compter du 15 novembre 1811, tous les établissements d'enseignement depuis les écoles

communales jusqu'aux facultés étaient soumis au régime du monopole universitaire

### **Du passé faisons table rase ?**

En décrétant que l'instruction est d'office le privilège de l'Etat investi de la mission de former l'esprit public, Napoléon et ses législateurs n'innovaient pas. L'idée que l'enseignement devait être un privilège et une fonction de l'Etat est à l'ordre du jour dans les dernières décennies de l'Ancien Régime au lendemain de la suppression de la Compagnie de Jésus (1762. Se développe alors

l'idée reprise dans les cahiers de doléances et pendant la Révolution de la nécessité d'un plan d'éducation nationale. Ainsi donc quand Napoléon s'empara de cette question, il était déjà passé en axiome que l'enseignement était une des fonctions essentielles de l'Etat et qu'il devait être organisé, donné et contrôlé par lui et non par des corps autonomes....

Philippe MARCHAND

(La suite à lire dans notre prochain bulletin)

## **Connaissez vous Jean-Pierre Watel**

Jean-Pierre Watel (1933-2016) a été l'un des grands architectes de la ville nouvelle de Villeneuve d'Ascq. Il y aurait construit environ 1000 maisons (à vérifier, mais 200 environ dans le quartier du Château, une petite centaine au hameau des Courtilles...). Il installe son cabinet d'architecte dans le quartier de la Cousinerie en 1980.

Jean-Pierre Watel est un spécialiste de la maison patio qui permet un habitat individuel groupé dense. Il remet en question la solution habituelle du collectif vertical en étudiant des groupements de maisons qui proposent une densité comparable au collectif tout en préservant l'intimité. Dans ses réalisations, on peut loger quasiment la même densité de population à l'horizontale qu'en hauteur.

Dans Villeneuve d'Ascq, on trouve ses réalisations dans presque tous les quartiers de la ville nouvelle : Brigode, Triolo, Cousinerie, Recueil , et surtout au Château où se trouve la réalisation la plus emblématique de son travail, le hameau du Château pour lequel il a reçu plusieurs prix.

Le hameau du Château date de 1976. Il jouxte le lac du Château. Il comprend 60 logements disposés en damier sur 1,4ha donc avec une densité forte. Jean-Pierre Watel utilise une forme en base de L avec un patio. Ce sont des T5 sur 2 à 3 niveaux avec des toitures terrasses, mais préservant l'intimité et l'indépendance des logements. Chaque logement a son garage et son carport.

Sur le même modèle, au Triolo, les 23 maisons du hameau du Trianon datent de 1974. C'était une préfiguration du hameau du Château : maisons en L accolées par les pignons, toits terrasses, briques rouges, menuiseries en bois foncé, bandeau noir, larges baies vitrées donnant sur le patio. Les maisons

sont distribuées autour d'un garage semi-enterré, et la circulation se fait exclusivement par des cheminements piétonniers.

Une autre réalisation de Jean-Pierre Watel , complètement différente des deux précédentes, se situe aussi au Triolo, à la Borne de l'Espoir. Ce sont des maisons à ossature bois aux façades colorées. Mais c'est une autre histoire...

Que vous pourrez peut-être découvrir au printemps lors d'une balade à vélo pour aller de hameau en hameau, du Triolo au Château (12kms non compris le retour) en passant par Brigode, voire à pied avec retour en métro, et voir ainsi les différentes facettes du talent de Jean-Pierre Watel.

Marie Paule QUÉTU



Source : expo « Jean-Pierre Watel, architecte visionnaire » au musée du Château de Flers - sept 2019-mars 2020

## **III- La vie de notre université**

Une nouvelle rubrique traitera de la vie de l'Université de Lille. Dans le prochain bulletin Julien Roche, conservateur général des bibliothèques, directeur du service commun de documentation de l'Université de Lille, présentera le projet désormais abouti de la nouvelle bibliothèque de campus Pont de Bois.

Aujourd'hui on présentera brièvement la nouvelle Université de Lille qui se met en place au premier janvier 2022, et qui sera présidée par un nouveau ou une nouvelle président(e). La rédaction s'appuie sur des extraits des statuts de ce nouvel établissement.

## 1- Un nouvel établissement rassemblant cinq institutions fondatrices

L'Université de Lille est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel expérimental. Cet établissement est créé conformément aux dispositions du titre I<sup>er</sup> du livre VII du code de l'éducation et de l'ordonnance n° 2018-1131 du 12 décembre 2018 relative à l'expérimentation de nouvelles formes de rapprochement, de regroupement ou de fusion des établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

L'Université de Lille est pluridisciplinaire et comprend les quatre grands secteurs de formation mentionnés à l'article L.712-4 du code de l'éducation, à savoir les disciplines juridiques, économiques et de gestion, les lettres et sciences humaines et sociales, auxquelles sont associées les disciplines de l'architecture et du paysage, les sciences et technologies, et les disciplines de santé.

Créée par la volonté de cinq institutions fondatrices – l'École nationale supérieure des arts et industries textiles (ENSAIT), l'École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Lille (ENSAPL), l'École supérieure de journalisme de Lille (ESJ Lille), l'Institut d'études politiques de Lille (Sciences Po Lille) et l'université de Lille – cette communauté universitaire est fondée sur une aspiration partagée à l'excellence scientifique, à l'innovation technologique, au développement socio-économique et à l'épanouissement des individus qui la composent.

L'Université de Lille réunit donc :

Des composantes

- Des écoles et des instituts : École Polytechnique Universitaire de Lille (Polytech Lille) ; Institut d'administration des entreprises de Lille (IAE Lille) ; Institut Universitaire de Technologie de Lille (IUT de Lille) ;
- Un Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE de l'académie de Lille – Hauts-de-France), régi par les articles L. 721-1 et suivants du code de l'éducation.
- Des facultés pouvant, le cas échéant, être dénommées « unités de formation et de recherche (UFR) ».
  - Faculté des Sciences Juridiques, Politiques et Sociales ;
  - Faculté des Sciences Économiques, Sociales et des Territoires ;
  - Faculté des Humanités ;
  - Faculté des Sciences et Technologies ;
  - Faculté des Langues, cultures et sociétés ;
  - Faculté de Psychologie, des Sciences de l'Éducation et de la formation ;
  - Unité de Formation et de Recherche des Sciences de Santé et du Sport (UFR3S).

Des établissements-composantes au sens de l'article 1<sup>er</sup> de l'ordonnance n° 2018- 1131 du 12 décembre 2018, dotés de la personnalité juridique:

- L'École nationale supérieure des arts et industries textiles (ENSAIT),
- L'Institut d'études politiques de Lille (Sciences-Po Lille),
- L'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille (ENSAPL),
- L'école supérieure de journalisme de Lille (ESJ Lille),

## 2-Politique de l'établissement

L'Université de Lille assure la coordination des actions dans le cadre des initiatives d'excellence.

L'Université de Lille définit et met en œuvre sa stratégie globale portant notamment sur la formation, la recherche et l'innovation, en s'appuyant sur ses établissements-composantes, et ses partenaires

L'Université de Lille élabore avec ses composantes et établissements-composantes son contrat pluriannuel d'établissement qu'elle négocie avec l'État et qui intègre les volets d'établissements négociés par les établissements-composantes qui relèvent de la tutelle du ministre chargé de l'enseignement supérieur. Sur la période du contrat, l'université de Lille établit en outre des conventions pluriannuelles, avec ses composantes et établissements-composantes, lesquelles font l'objet d'une déclinaison annuelle. L'Université de Lille veille à l'application du contrat d'établissement.

### 3- L'élection d'un nouveau président

Le 7 décembre un nouveau président a été élu par le conseil d'administration composé de représentants élus enseignants chercheurs et assimilés (16 sièges), des personnels ingénieurs, administratifs et techniques (6 sièges) des étudiants (6 sièges), de membres de droit (7 membres : organismes de recherche, président du conseil régional, président de la MEI. ), d'un représentant des établissements composantes et de 8 personnalités extérieures.

Un président du CA, élu parmi les personnalités extérieures, anime les débats du CA.

## IV – Hommages

### Hommage à Dany Wallet



Danielle ! ... Non ! Pas  
Danielle ! ...  
Dany ! ... Oui Dany !  
Dany et Francis !  
Dany, Armelle et  
Frédéric !

Dany tu es partie ... Tu  
nous as quittés ...

Mais comme aurait dit  
ta grand-mère « *il ne faut pas se laisser abattre* » ...

Et ta grand-mère disait aussi « *on ne se plaint pas !* »

C'est pourquoi tes amis sont venus, nombreux, cet  
après-midi, autour de toi Dany, autour de vous  
Francis, Armelle et Fred ... parce que tu es vivante  
dans notre mémoire, dynamique, gaie, enjouée, le  
cœur sur la main ...

Le cœur sur la main ... et la chanson aux lèvres

Dany donc, Danielle Déprez née le 22 Mai 1938 à  
Roubaix, est la première fille d'un couple  
d'Instituteurs de la République. Son père est  
mobilisé en 1939 pour la guerre, puis est retenu en  
captivité en Allemagne. Dany sera donc élevée  
jusqu'à l'âge de sept ans par sa mère.

Elle aimait parler de ses parents qu'elle respectait et  
admirait. Elle nous décrivait sa mère comme une  
femme de conviction, stricte, une femme aussi  
exigeante avec elle-même qu'avec ses enfants, une  
femme qui ne s'en laissait pas compter. Dany  
héritera de sa mère son caractère bien trempé et son  
franc parler. Elle nous exprimera aussi son grand  
attachement à son père et sa grand-mère.

Dany hérite de sa famille ses convictions laïques et  
ses opinions bien tranchées sur l'École.

Ses parents sont instituteurs à Werwicq-Sud, elle  
poursuit donc, comme pensionnaire, ses études  
secondaires au Lycée Fénélon à Lille. Elle obtient le  
baccalauréat avec la mention Assez Bien.

Trop jeune pour entrer à l'École Normale  
d'Institutrices, elle s'inscrit à la Faculté des Lettres  
de Lille et bénéficie d'un poste de maîtresse  
d'internat, à Lille, au Lycée Jean Macé, puis à  
Tourcoing. Elle commence des études d'Anglais :  
propédeutique, puis deux certificats de la Licence.  
Elle part une année (1957-1958) comme assistante à  
Londres.

Ce premier passage à la Faculté de Lettres et ce  
séjour à Londres marquent, à plusieurs titres, un  
tournant de la jeunesse de Dany. En premier lieu,  
elle perfectionne son anglais ; son accent est reconnu  
comme de grande qualité, « *En Angleterre on la  
prend pour une Anglaise* » nous dit-on. Ensuite un  
premier groupe d'amis fidèles se crée à cette époque,  
certains sont présents ici, groupe d'amis qui  
s'élargira et dont l'amitié ne se démentira pas tout au  
long des années. Et surtout c'est aussi à cette période  
qu'elle rencontre Francis.

A la rentrée de 1958 elle obtient un poste de  
Maîtresse auxiliaire au Lycée Turgot à Roubaix.

Elle épouse Francis en 1960 et c'est la naissance en  
mars 1961 de Frédéric et d'Armelle, un duo  
« inattendu » de jumeaux. Francis est à l'armée, elle  
se retrouve seule durant deux ans avec eux, comme  
sa mère fut seule, avec elle, vingt ans auparavant.

Elle aimait profondément ses enfants mais ne les  
couvait pas. Très centrée sur sa famille, elle suivait  
la santé de Francis au jour le jour et aurait pu faire  
un cours sur le diabète !

Mère de famille, maîtresse auxiliaire au Lycée  
Turgot à Roubaix pendant plus de dix ans, elle  
reprend ses études en 1968, elle passe sa licence et  
obtient le CAPES d'Anglais en 1970 (Certificat  
d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du  
Second degré).

Elle est détachée, en 1971, dans l'Enseignement  
supérieur au département de Biologie appliquée de  
l'IUT-Université de Lille 1 où elle enseignera  
jusqu'à sa retraite en 1998.

Pour cette période d'enseignement en formation initiale à l'IUT et en formation continue au CUEEP, de nombreux témoignages affluent. On la décrit comme « *une amoureuse de son métier d'enseignante* », droite et sans détour, un peu grande gueule mais bienveillante, chaleureuse et enthousiaste, bonne copine.

Elle porte une grande attention aux étudiants. Elle sait les motiver et les convaincre que les langues étrangères sont nécessaires aux pratiques scientifiques et aux activités des laboratoires de biologie. Après quelques heures de cours, elle connaît tous les étudiants par leur nom, repère leurs difficultés en langue ou autre, sait booster et accompagner les étudiants à la dérive, ou les défendre en jury. Elle sait leur remonter le moral.

Mais elle sait aussi, si nécessaire, leur remonter les bretelles.

Comment ne pas parler de son dynamisme, de son autorité naturelle, de sa voix. Pour savoir dans quelle salle elle enseignait, il suffisait de sortir dans le couloir. Dany était aussi d'une aide précieuse lorsqu'il s'agissait de faire cesser le brouhaha d'un rassemblement, par un tonitruant « *SILENCE !!!!!* » elle ramenait le calme immédiatement dans les groupes.

À l'IUT, elle a encadré de nombreuses sorties de terrain : découverte de la flore et contact nature, en Bretagne ou au Val Joly. Avec l'APLV (Association des Professeurs de Langues Vivantes de l'Enseignement public) elle réalise, durant les vacances, une trentaine de stages de formation et de journées d'études, comme stagiaire ou animatrice.

Elle participe activement au travail d'équipe des Anglicistes de l'IUT et du CUEEP : construction des cours et préparation des examens, élaboration des productions pédagogiques nécessaires à la mise en œuvre des nouveaux laboratoires de langues. Par exemple la production des dossiers d'enseignement de l'Anglais à destination des adultes. Toujours disponible pour un coup de main, pour trouver une solution à une difficulté imprévue ou pour effectuer un remplacement inopiné.

C'est une enseignante efficace qui savait tisser des liens avec les stagiaires de la formation continue ; ils souhaitaient la retrouver, session après session, « *on continue avec Mme Wallet* ».

Comment ne pas parler de son optimisme et de sa volonté, après son très grave accident, chute dans le

monte-charge de l'IUT, elle avait déclaré qu'elle remarquerait, alors que les autorités médicales lui prédisaient le contraire. Depuis cet accident, en dépit de douleurs constantes dans le dos, elle ne se plaignait jamais.

Comment ne pas parler de sa participation à de nombreuses associations : les DDEN (Délégué Départementaux de l'Éducation Nationale), ou les échanges Le Quesnoy-Nouvelle Zélande.

Avec la retraite est venu le temps des excursions et sorties culturelles avec les Jardins d'Athéna. Le temps des (très) nombreux voyages et déplacements avec l'ASA (Association de Solidarité des Anciens personnels de l'Université) et divers réseaux d'anciens collègues. C'est trois, quatre, cinq grands voyages par an : en France, en Europe, en Asie... partout dans le monde.

Dany et Francis sont infatigables !

Amatrice de bonne musique, autant classique que populaire, elle avait dû abandonner le piano par manque de temps, mais était résolument adepte du chant. Pilier de notre chorale de l'ASA, elle connaissait tout Brassens ! À l'occasion, ou sans occasion d'ailleurs, à Martigny-le-Comte, ou en bus lors de nos voyages, ou encore à l'issue d'un bon repas, elle entonnait une chanson du folklore, chanson retrouvée dans le cahier manuscrit de son institutrice de grand-mère, ou nous régalaient de variétés plus récentes Georges Brassens, Jean Ferrat ou autres qu'elle connaissait par cœur.

Dany était une personnalité chaleureuse !

Le cœur sur la main, battante et joyeuse, toujours prête à proposer un apéro, une bière ou un vin blanc ; à partager un repas. Dany et *Pépe* tenaient table ouverte dans leur ferme de Martigny en Bourgogne. Elle prenait toujours plaisir à y recevoir amis, collègues, anciens étudiants, de passage sur la route du soleil, et nous faire découvrir Paray Le Monial ou Cluny ... ou quelques bons vins d'une cave viticole.

C'est sur cette image lumineuse de Dany à Martigny-le-Comte, celle d'une Dany chaleureuse et accueillante, que je souhaite conclure.

Joseph LOSFELD  
Ancien Recteur d'Académie  
Ancien Président de l'ASA - Université de Lille 1

## Hommage à Gérard Temperman



Gérard Temperman nous a quittés le 31 octobre 2021 à l'âge de 69 ans.

C'était l'un des pionniers essentiels dans la construction de NOROPALE le réseau régional de l'enseignement supérieur et de la recherche dont profitent encore

aujourd'hui les universités et écoles régionales. Il était aussi un remarquable exemple d'accomplissement personnel dans le travail et par le travail.

Toute sa carrière s'est déroulée à l'université de Lille.

Après un DUT en électronique, il est embauché au milieu des années 70 comme technicien contractuel dans les services du CITI (Centre interuniversitaire du traitement de l'information). Il est chargé de la maintenance des terminaux Télétype.

Il continue à se former au CNAM où il obtient un DEST en 1983. En 1986, il est nommé ingénieur d'études. Depuis 1985, il était à la tête de l'équipe "Réseaux". C'est à partir de cette époque que les réseaux de fibres optiques sont déployés sur tout le Campus.

La technologie évolue vite dans ce domaine et Gérard Temperman continue à se former en interne tout en construisant le réseau avec son équipe.

Travailleur infatigable et rigoureux, il s'acquitte de toutes ces tâches avec une efficacité remarquable et toujours à l'affût des nouveautés technologiques, il acquiert une compétence technique de haut niveau reconnue tant localement qu'aux niveaux régional et national.

Ingénieur de recherche en 1997, il a tenu à se présenter à un diplôme d'Ingénieur diplômé par

l'État (Validation d'acquis de l'expérience) qu'il a obtenu fin 1999.

L'expérience acquise par son groupe lui permet d'avoir la maîtrise d'œuvre du réseau régional NOROPALE dont le nœud principal est à sa charge. Ce nœud sera bientôt raccordé au réseau national de l'enseignement et de la recherche RENATER. Le réseau dessert alors toutes les universités et les écoles supérieures de la région.

Animateur de multiples réunions (sur la sécurité, sur le développement du réseau, sur les marchés informatiques, etc.), ayant une excellente connaissance des problèmes d'ensemble et possédant de bonnes qualités relationnelles au sein du CRI (Centre de ressources informatiques, actuellement DSI) comme à l'extérieur, il était logique qu'il soit appelé à en être le directeur technique lorsque, en 2001, la fonction est devenue vacante.

Au niveau national, il participe aux réunions des correspondants techniques nationaux au sein de l'ARRU (ex CRU : Comité réseau des universités).

Il est en 2003 l'organisateur des Journées réseaux (JRES) nationales qui regroupent à Lille quelques centaines de personnes des universités et écoles françaises.

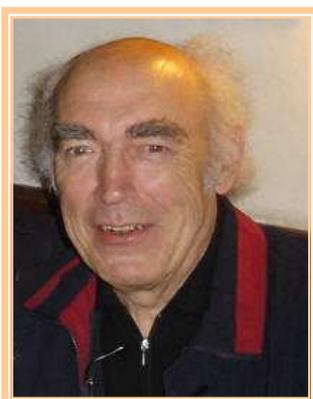
Il est aussi, à plusieurs reprises l'organisateur du concours national d'Ingénieurs d'études en informatique.

Ses compétences, son dévouement et son énergie sont bien connus au CRI, au sein de l'actuelle Faculté des Sciences et Technologies mais aussi dans les autres établissements de l'université et de la région.

En retraite, il a poursuivi, dans ses moments de loisirs, ses activités à Radio Campus dont il est l'un des animateurs depuis l'époque où il était encore étudiant.

Marcel MORE

## Hommage à Henri Dubois



Je m'exprime ici comme représentant de mes anciens collègues de l'université, physiciens ou autres, et comme porte-parole de nos amis de l'ASAP (notre association des anciens de l'université) très émus de la disparition d'Henri.

Henri, je te connais depuis

près de 60 ans.

Mais à partir des années 1975, tu m'as entraîné dans beaucoup de tes "innovations", à l'université d'abord et à l'association plus récemment.

Au milieu des années 1970, pour aider les étudiants de physique à trouver un emploi, tu as l'idée du "DEUG Alterné" et quelques années plus tard, tu crées la maîtrise "Mesures et Contrôle". Ces formations sont basées sur un enseignement académique rénové et s'appuient sur des stages en

entreprises destinés à rapprocher les élèves de leurs futurs employeurs.

L'alternance, on en parle encore aujourd'hui et les stages ont été maintenant généralisés à pratiquement toutes les formations.

Mais pas facile à priori de convaincre les collègues, pas facile de trouver des stages. Malgré tout l'idée paraît tellement aller de soi que tu trouves les deux : des enseignants et des entreprises .

Des enseignants, tu en trouves parmi les jeunes, plus faciles à convaincre.

Je fais alors partie de ceux-ci et après avoir collaboré au nouveau Deug, tu me suggères d'écrire un cours et des travaux pratiques sur « l'initiation aux microprocesseurs » car tu savais que dans le cadre de l'automatisation de matériels de labo, j'utilisais ces composants.

Des entreprises, il y en a pas loin de la fac. Par exemple *France Télécom* dont la direction régionale est à proximité. Tu prends contact avec eux et sentant venir un besoin dans ce domaine, tu crées le DESS « Réseaux câblés ».

On va jusqu'à tirer une fibre optique entre leur labo et une salle de TP du campus.

Et tant qu'à tirer des câbles et des fibres pourquoi ne pas étendre cela sur l'ensemble du campus. Ce qui est fait aussitôt. On est alors à peine dans les années 1990. On verra que ton intuition était excellente et la technologie choisie tout à fait pertinente.

Mais pourquoi se limiter au campus. À l'université, il existe des pôles régionaux qui préfigurent les futures universités régionales.

Par exemple à Dunkerque : j'y enseigne en DEUG. Ton idée d'alors était de tester une communication vidéo par liaison hertzienne. Le but était de montrer aux élèves des expériences de cours. Celles-ci, animées dans un labo à Lille, sont projetées sur grand écran là-bas. Des cameramans avec micro assurent de chaque côté l'interactivité. On a réussi comme ça quatre ou cinq manips, des opérations courantes de nos jours mais pionnières à cette époque.

Devenu vice-président chargé des formations à l'université, tu es à l'origine de la construction d'un bâtiment spécifique qui accueille tous les DESS (les masters actuels). Ce bâtiment, comme une vitrine de l'université, sert aussi à recevoir les correspondants des entreprises et à encourager la pluridisciplinarité entre les différentes matières (là encore une vision d'avenir !). C'est là qu'agissent Marie-Odile

Descamps pour l'accueil et le secrétariat et Jean Di Persio comme correspondant universitaire.

Et la coopération avec *France Télécom* va déboucher sur la création de l'ENIC (École nouvelle d'ingénieurs en communication, aujourd'hui *Télécom Lille*) dont tu es le père avec Jean-Claude Damien (côté universitaire) et Pierre Giorgini (pour *France Télécom*) qui en seront les futurs directeurs.

En 1996, je suis depuis peu directeur du CRI (Centre de ressources informatiques), un centre sans matériel ou presque : le gros ordinateur a été démonté et il ne reste que deux machines que les informaticiens ont appelés par dérision « Alpha et Oméga », un centre sans ressources propres, un centre avec du personnel très compétent mais dans l'expectative.

C'est là de nouveau que les réalisations de câblage que tu as initiées, vont jouer un grand rôle. Le réseau de fibres va permettre la liaison entre un futur gros ordinateur central et les terminaux disséminés dans les labos. Et de surcroît, en tant que vice-président, tu vas faire en sorte de doter le centre d'une ligne particulière dans le budget de l'université. On peut appeler cela « un suivi jusque dans les détails ».

Parallèlement, avec ton appui, se développent les TIC (Technologies de l'information et de la communication) et un nouveau service va voir le jour sous l'impulsion de Monique Vindevoghel et de Jean-Marie Blondeau.

Ainsi depuis les premières années d'enseignement jusqu'aux masters, toute une filière, sans oublier les infrastructures et les outils, tu participes au développement de l'université et tu sais entraîner ici et là les acteurs de ce développement.

Mais formidable lanceur de projets, tu sais laisser à d'autres le soin de les faire vivre en toute autonomie.

Je reprends ici les propos de Jacques Duveau (ancien président de l'Université) : « Visionnaire et créatif, Henri l'était incontestablement mais il y a un autre aspect que je voudrais souligner. C'est celui du souci de la transmission. Henri ne se considérait pas comme propriétaire de ce qu'il avait réalisé. Il a su repérer les talents pour poursuivre ce qu'il avait engagé en s'inscrivant complètement dans une logique de service public ».

À sa retraite Henri fut président de l'ASA de 2003 à 2007.

En 2006 j'avais entendu parler du voyage fameux et atypique qu'il avait organisé en Roumanie. Ce qui a motivé mon inscription. Et là, je découvre un foisonnement de nouvelles idées : les ateliers : chorale, patchwork, informatique, peinture, terre et

mosaïque dont tu seras l'animateur jusqu'à l'an passé et le créateur d'œuvres magnifiques. Puis les conférences que tu appelles « Rendez vous 17-19 ».

C'est aussi à cette époque qu'est créé le prix mis en place grâce au don d'André Lebrun.

L'activité voyage est renforcée... avec ambiance : on se souvient du limoncello en Sicile, de la vodka en Pologne ou à l'occasion d'un whisky bien tourbé.

Sans vraiment insister, tu m'as suggéré d'aider à alimenter le site web de l'association. Un peu inconsciemment je me suis embarqué dans cette tâche qui encore aujourd'hui me colle aux doigts comme le sparadrap aux doigts du capitaine Haddock.

Et puis tu as motivé un successeur en la personne de Jo (Joseph Losfeld) qui t'a succédé comme président de l'ASA et qui est, lui aussi, devenu ton ami. Sous l'impulsion donnée, le nombre d'adhérents a

grandement augmenté et les activités n'ont fait que prospérer.

Pour toi, optimiste et jamais à court d'idées, il n'y avait pas de problèmes, mais seulement des solutions.

Les solutions d'un « sage » qu'on avait plaisir à consulter.

Tu nous manque déjà.

Nous pensons beaucoup à Danielle, à sa famille, à ses petits et arrière-petits-enfants.

Ta disparition va laisser un grand vide.

Tu vas manquer à beaucoup de monde.

Mais ton souvenir restera bien vivant encore longtemps.

Marcel MORE

## **V - Carnet**

### **Ils nous ont quittés :**

GUILLEMOT Régine décédée le 8 mai 2021  
DEPARIS Jean-Claude décédé le 26 juillet 2021  
GOMBERT Albert décédé le 29 septembre 2021  
SEGUIER Françoise décédée le 9 octobre 2021

WALLET Danièle décédée le 21 octobre 2021  
TEMPERMAN Gérard décédé le 30 octobre 2021  
DUBOIS Henri décédé le 5 novembre 2021  
DELORME Pierre décédé le 28 novembre 2021

*Toutes nos condoléances aux familles et aux proches.*

## **(ASAP) Association de Solidarité des Anciens Personnels l'Université de Lille**



ASAP Université de Lille  
Bâtiment P7  
Cité Scientifique  
59655 Villeneuve d'Ascq cedex

tél : 03 20 33 77 02  
email : [asap@univ-lille.fr](mailto:asap@univ-lille.fr)  
<http://asa.univ-lille.fr/spip>



directeur de la publication : Philippe Rollet  
responsables de la rédaction : Chantal Acheré, Jean-Michel Duthilleul, Chantal Lemahieu  
réalisation : Jean-Michel Duthilleul et Nadine Demarelle  
secrétariat : Joane Daubenfeld

merci à : Bernard Delahousse, Christian Druon, Chantal Lemahieu, Jo Losfeld, Françoise Marchand, Philippe Marchand, Marcel More, Jean-Claude Pesant, Marie-Paule Quéту, Carlos Sacré, Philippe Rollet, François-Xavier Sauvage, Jean-François Stevens